



Micheline Séronie-Vivien

---

## Orchidées en Entre-deux-Mers

In *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du deuxième colloque tenu à Créon les 16 et 17 septembre 1989, CLEM, 1990, pp. 69-74.

↳ Conditions d'utilisation : l'utilisation du contenu de ces pages est réservée à un usage personnel et non-commercial. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable du CLEM. Contact : [clempatrimoine@free.fr](mailto:clempatrimoine@free.fr).

↳ Citer ce document : Séronie-Vivien (Micheline), *Orchidées en Entre-deux-Mers*, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du 2e colloque tenu à Créon les 16 et 17 septembre 1989, CLEM, 1990, pp. 69-74.  
<http://www.clempatrimoine.com>

## Orchidées en Entre-Deux-Mers

MICHELINE SERONIE-VIVIEN

(Docteur-ès-Sciences)

Société Linnéenne de Bordeaux

Le simple énoncé du terme d'« Orchidée » entraîne aussitôt l'évocation, venue de notre subconscient, d'images merveilleuses et fantastiques, de mystérieuses forêts tropicales, de végétation luxuriante, de lours parfums et même de senteurs vénéneuses et de pouvoir maléfique... En regard de leurs brillantes sœurs tropicales les épiphytes, les orchidées terrestres qui vivent sous notre climat tempéré sont bien modestes. Elles n'en sont pas moins, elles aussi, les représentantes les plus évoluées de notre monde végétal. A ce titre elles méritent d'occuper ce qui est ici le chapitre « patrimoine naturel » à côté des patrimoines archéologique, historique, culturel, etc..

Se donner une idée de la richesse de ce patrimoine naturel et la situer en regard de celui des régions avoisinantes sera notre fil directeur. Pour ce faire nous proposons un inventaire le plus complet possible des espèces, et éventuellement des sous-espèces et des hybrides de la famille des Orchidées (Orchidaceae) qui croissent en Entre-Deux-Mers.

Pour dresser cette liste, qui suit tout simplement l'ordre alphabétique, ont été utilisés d'une part un inventaire des orchidées de l'ensemble du territoire français avec leur répartition par département (Jac-

quet s.d.), et d'autre part le Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde (Jeanjean 1961). A cela ont été ajoutées nos propres observations et celles faites au sein de la Société Linnéenne de Bordeaux dont un des objectifs, depuis sa fondation en 1818, est de réaliser l'inventaire permanent de la flore girondine.

Cette liste prend en compte toute présence signalée quelle qu'en soit l'importance numérique.

La nomenclature utilisée est celle de Flora Europaea d'après l'Index synonymique (Dupont 1986). Nous avons indiqué, à la suite du nom botanique, le ou les noms vernaculaires avec, le cas échéant, mention de l'appellation girondine si celle-ci est différente de celle généralement en usage.

Ensuite sont données deux ou trois indications sur la fréquence de l'espèce. La première est relative à la répartition nationale, la deuxième concerne le département de la Gironde. Une troisième s'ajoute parfois ; elle se réfère uniquement à l'Entre-Deux-Mers, lorsque celui-ci offre une particularité. Les abréviations expriment les évaluations suivantes :

rép. : espèce moyennement répandue  
mrép. : espèce rare ou peu répandue

r.r. : espèce rare ou très rare  
CC. : espèce très commune  
C. : espèce commune  
AC. : espèce assez commune  
PC. : espèce peu commune  
AR. : espèce assez rare  
R. : espèce rare  
RR. : espèce très rare.

L'évaluation de fréquence ou de rareté est faite de manière plutôt subjective et son expression n'obéit pas à des règles communément établies avec un vocabulaire normalisé. De plus les auteurs ne précisent pas toujours leurs critères d'appréciation ni le sens relatif des différents symboles utilisés. Une tentative pour établir une équivalence entre les évaluations que donnent les deux ouvrages de référence précédemment cités amènerait à proposer que :

rép. correspondrait à CC.,  
mrép. à C. et AC.,  
prép. à PC. et AR.  
rr. à R. et RR.

Pour chaque espèce, après les indications de noms et de fréquences, un bref commentaire reprend les données historiques, les conditions écologiques, etc.

*Aceras anthropophorum* (L.) Aiton fil.  
Homme pendu  
mrép., AC., C. dans la vallée du Dropt.  
Présente un peu partout dans les friches calcaires, plus commune dans la vallée du Dropt.

*Anacamptis pyramidalis* (L.) L.M.C.  
Richard  
Orchis pyramidal. mrép., AC.  
Fréquente dans les prairies et les talus herbeux, sur les bords de route.

*Cephalanthera damasonium* (Miller)  
Druce  
Céphalanthère pâle. mrép., RR.

Moyennement répandue sur le territoire français, elle est considérée actuellement comme absente de Gironde (Jacquet s.d.). Jeanjan (1961) la signale comme extrêmement rare dans le département, c'est-à-dire qu'elle n'avait été trouvée qu'en deux endroits, à Langon et à Cenon où elle avait été signalée par Laterrade (1846). Elle n'a pas été retrouvée depuis.

Il est logique de penser que sa disparition est liée à l'évolution de l'urbanisation au cours des nombreuses décennies qui nous séparent de sa découverte. Il paraît cependant nécessaire de ne pas passer sous silence cette espèce qui, au moins à une certaine époque, a fait partie de la flore de l'Entre-Deux-Mers, soulignant ainsi la richesse potentielle de cette région.

*Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch  
Céphalanthère à longues feuilles.  
mrép., PC.

Cette espèce qui recherche la luminosité atténuée des sous-bois, est présente dans plusieurs communes de l'Entre-Deux-Mers, alors que dans le reste du département elle est inégalement répartie.

*Cephalanthera rubra* (L.) L.C.M. Richard  
Céphalanthère rouge.  
mrép., R.

Considérée comme absente de la Gironde (Jacquet s.d.), elle avait été signa-

lée (Jeanjan 1961). dans six communes, dont deux nous intéressent, Haut et Saint-Pierre-de-Bat. Si elle n'a pas été retrouvée lors d'herborisations plus récentes, c'est peut-être par manque de prospection systématique. Cette espèce de sous-bois serait à rechercher activement.

*Coeloglossum viride* (L.) Hartman  
Orchis grenouille mrép., AC.

Hôte des prairies et bois humides, cette orchidée se trouve dans de nombreuses communes, depuis Créon jusqu'à la vallée du Dropt.

*Dactylorhiza elata* (Poiret) Soo  
Orchis élevé  
prép.

Cette espèce n'a pas toujours été différenciée de la suivante (*D. incarnata*) et, de ce fait, sa répartition en Gironde est un peu imprécise. Elle n'est connue avec certitude dans l'Entre-Deux-Mers, que de la région de Monségur.

*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soo  
Orchis incarnat  
mrép., PC.

Ne se développe, comme la précédente, que dans les prairies très humides et marécageuses. Paraît être répandue surtout dans la vallée du Dropt.

*Dactylorhiza maculata* (L.) Soo  
Orchis tacheté  
rép., C.

Inféodée aux sous-bois frais et humides, cette espèce pousse de préférence sur les sols siliceux comme il en existe sur les sommets des croupes de l'Entre-Deux-Mers.

*Epipactis helleborine* (L.) Crantz  
Epipactis à larges feuilles.  
rép., AR.

Espèce peu répandue dans l'Entre-Deux-Mers, est connue de la région de Sainte-Foy et de la vallée du Dropt. L'épipactis à larges feuilles recherche les endroits ombragés.

*Epipactis palustris* (L.) Crantz  
Epipactis des marais  
prép., PC.

Cantonnée dans les lieux marécageux, cette espèce n'est connue en Entre-Deux-Mers que du Réolais. Ailleurs en Gironde elle paraît plus abondante.

*Gymnadenia conopsea* (L.) R.Br.  
Orchis moucheron  
rép., PC.

Espèce des prairies humides, connue depuis Haux jusqu'à Monségur, elle n'est jamais très abondante ; on rencontre en général quelques pieds dispersés.

*Himantoglossum hircinum* (L.) Sprengel  
Orchis bouc  
rép., AC.

Grande espèce que l'on rencontre souvent sur les bords de route ou dans les prairies, l'orchis bouc est relativement abondant en Entre-Deux-Mers.

*Limodorum abortivum* (L.) Swartz  
Limodore à feuilles avortées  
mrép., PC.

Inféodée aux couverts forestiers, cette espèce se rencontre parfois dans les bois de l'Entre-Deux-Mers, surtout dans sa partie occidentale.

*Listera ovata* (L.) R. Br.  
Grande listère  
rép., AC.

Les prairies un peu humides et les sous-bois frais de l'Entre-Deux-Mers abritent cette espèce, en particulier dans les secteurs compris entre Langoiran et le Réolais.

*Néottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Richard  
Nid d'oiseau  
mrép. AR.

Espèce assez rare qui ne se rencontre que dans les bois, cette plante, de couleur violacée, est un parasite saprophyte, vivant sur les racines des arbres.



*Ophrys apifera* Hudson

Ophrys abeile  
rép., AC., C.

Présente dans tout le département, cette orchidée est plus fréquente dans l'Entre-Deux-Mers. Elle se trouve principalement dans les prairies sèches et les friches calcaires qui sont des types de terrains qui s'y rencontrent encore couramment.



*Ophrys apifera*

*Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench

Ophrys bourbon  
mrép., AR.

Espèce qui pousse sur les pelouses calcaires ; elle est rare dans le département mais assez fréquente en Entre-Deux-Mers de Lignan à la vallée du Dropt.

*Ophrys fusca* Link

Ophrys sombre  
prép., AC.

Affectionne les lieux secs, calcaires. Sa présence est attestée dans l'ensemble de l'Entre-Deux-Mers, avec une plus grande concentration sur les coteaux bordant la vallée de la Garonne et dans la vallée du Dropt.

*Ophrys insectifera* L.

Ophrys mouche  
mrép., AC.

Se rencontre partout en Entre-Deux-Mers.

*Ophrys sphegodes* subsp. *Litigiosa* (Camus)  
Becherer

Ophrys litigieux  
mrép., RR.

Espèce inféodée aux prairies et friches sèches, n'est signalée en Gironde que d'une station en Libournais et sur quatre communes de l'Entre-Deux-Mers (Lignan, Langoiran, Caudrot et Mongauzy). En fait, l'ophrys litigieux est une orchidée précoce qui pourrait être plus courante qu'il n'y paraît, mais qui n'a pas été recherchée systématiquement.

*Ophrys sphegodes* subsp. *sphgodes* Miller

Ophrys araignée

rép.

Espèce assez commune en Entre-Deux-Mers.

Un commentaire général peut être fait sur la répartition des différentes espèces d'ophrys. Ces orchidées sont mieux représentées en Entre-Deux-Mers que dans le reste du département. Cela est lié au fait que le biotope qu'affectionnent ces plantes, friches sèches et pelouses rases sur substrat calcaire, se développe souvent sur les coteaux ensoleillés qui dominent les petits cours d'eau de l'Entre-Deux-Mers.

*Orchis coriophora* L.

Orchis punaise  
prép., AR.

Cette espèce ne se trouve que dans certaines parties du département et en particulier en Entre-Deux-Mers où on la trouve sur le plateau du Créonnais, dans les vallées de l'Engranne et de l'Andouille, et sur les coteaux du Réolais.

*Orchis coriophora* L. subsp. *fragrans* (Pollini) Sudre

Orchis odorant  
prép., R.

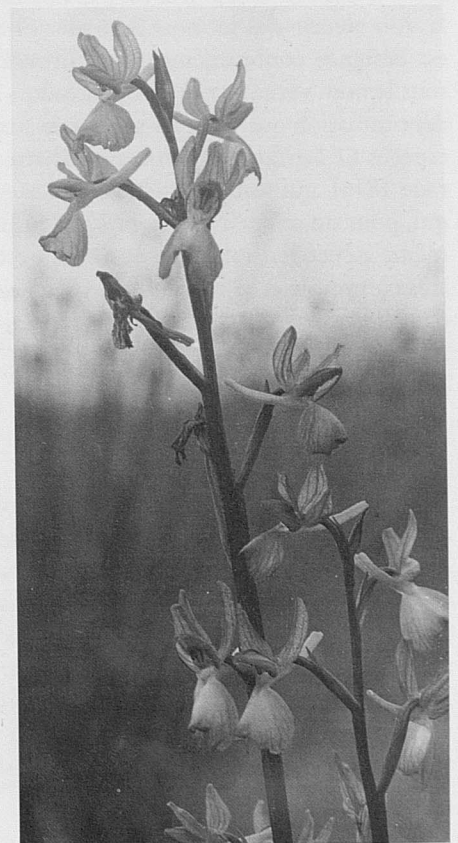
Bien que non signalée dans un ouvrage récent (Jacquet s.d.), cette sous-espèce rare en Gironde, y est connue depuis de nombreuses années et y a été retrouvée récemment. Elle a la particularité d'exhaler une suave odeur de vanille qui la distingue tout de suite de l'espèce type qui, comme son nom d'orchis punaise l'indique, dégage une odeur nauséabonde proche de celle de cet insecte.

Déjà signalée à Espiet et Roquebrune, nous l'avons retrouvée à Rauzan.

*Orchis laxiflora* Lam.

Orchis à fleurs lâches.  
mrép., C.

Plante des lieux humides, calcaires, elle est peu commune dans les zones humides des fonds de vallons de l'Entre-Deux-Mers.



*Orchis laxiflora*

*Orchis mascula* L.

Orchis mâle  
rép., PC.

Espèce répandue dans toute la France, mais peu courante en Gironde, où elle se développe surtout en Entre-Deux-Mers le long des coteaux de la Garonne, de La Tresne à La Réole, et dans le Brannais.

*Orchis militaris* L.

Orchis militaire  
mrép., R.

Espèce rare qui ne se rencontre que dans quelques communes de l'Entre-Deux-Mers (vallée de l'Engranne).

*Orchis morio* L.

Orchis bouffon  
rép., CC.

C'est la première orchidée à s'épanouir, très tôt dans la saison. Il n'est pas rare de la voir fleurir dès le mois de mars. Elle est désignée communément en Gironde sous le nom vernaculaire de « pentecôte », dénomination qui serait aussi donnée aux espèces *O. laxiflora* et *O. mascula* (Lattérad 1846), qui sont de même couleur et qui, pour un œil peu averti, présentent le même aspect général. La « pentecôte » est très commune et se trouve de préférence dans les prairies sur sol calcaire, les clairières et les bordures de bois.

*Orchis papilionacea* L.

Orchis papillon  
rr., RR.

Présente en France seulement dans les départements les plus méridionaux, elle est absente de la façade atlantique. Elle a été signalée en Gironde, uniquement dans le sud de l'Entre-Deux-Mers, dans deux stations situées dans les communes de Monségur et de Roquebrune, qui représentent donc l'extension la plus septentrionale de cette espèce.

*Orchis purpurea* Hudson

Orchis pourpre  
mrép., C.

Orchidée des sous-bois, l'orchis pourpre est assez fréquent en Gironde, mais il est plus commun dans les bois de l'Entre-Deux-Mers.

*Orchis simia* Lam.

Orchis singe  
mrép., RR.

Cette espèce se rencontre dans les clairières et à l'orée des bois de feuillus poussant sur des sols calcaires. Elle est très rare en Gironde, et n'est connue, dans l'Entre-Deux-Mers, que de la commune de Lugasson.

*Orchis ustulata* L.

Orchis brûlé  
rép., AC.

Commune dans la vallée du Dropt, cette orchidée existe un peu partout dans les prairies de l'Entre-Deux-Mers, alors qu'elle est plus rare dans le reste du département.

*Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard

Orchis à deux feuilles  
rép., PC.

Espèce recherchant la lumière atténuée et la fraîcheur des sous-bois, elle est peu commune en Gironde et n'a été signalée en Entre-Deux-Mers que de Caudrot et de Saint-Sulpice-de-Guilleragues (vallée du Dropt).

*Platanthera chloranta* (Custer) Reichenb.

Orchis verdâtre  
rép., PC.

L'orchis verdâtre se trouve sur la lisière des bois, dans les bordures de route, à proximité des haies, etc. Elle se rencontre dans l'ensemble de l'Entre-Deux-Mers où elle est plus fréquente que dans le reste du département.

*Serapias cordigera* L.

Sérapias en cœur  
rr., PC.

Cette espèce n'est connue en France que de quelques départements de la façade atlantique et du pourtour méditerranéen.

En Gironde elle est rare et n'existe en Entre-Deux-Mers que dans les coteaux surmontant la vallée du Dropt et ceux de la région de Sainte-Foy.

*Serapias lingua* L.

Sérapias à langue  
prép., C.

Le sérapias à langue est une espèce commune dans l'Entre-Deux-Mers où elle colonise les prairies sèches, calcaires, et même les vignes non traitées chimiquement.

*Serapias vomeracea* (Burn) Briq

Sérapias à long labelle ou sérapias en sac  
prép., AC.

Cette orchidée n'existe qu'au sud d'une ligne La Rochelle-Menton. En Gironde elle est relativement courante, surtout en Entre-Deux-Mers où elle se rencontre sur les coteaux dominants la Garonne, de Capian à La Réole et dans le Créonnais. On peut donc souligner ici que l'Entre-Deux-Mers est plus riche en sérapias, les trois espèces confondues, que le reste de la Gironde.

*Spiranthes aestivalis* (Poirét) L.M.C. Richard

Spiranthe d'été  
rr., AR.

Orchidée assez rare en Gironde où on la trouve dans les prairies sèches ensoleillées, elle paraît très rare en Entre-Deux-Mers où on ne connaît qu'une station à Roquebrune (vallée du Dropt).

*Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.

Spiranthe d'automne  
prép., AR.

Espèce automnale ne se rencontrant que sporadiquement en Gironde. Dans l'Entre-Deux-Mers elle est connue dans la vallée du Dropt, et sur les coteaux de Garonne (en particulier à Langoiran).



L'hybridation des orchidées est un phénomène connu dans la nature. Elle se produit soit au niveau interspécifique (entre deux espèces appartenant à un même genre) soit au niveau intergénérique (entre deux espèces appartenant à deux genres différents).

Il serait difficile de tenter une évaluation de la fréquence, les découvertes ne concernant souvent qu'un seul individu ou le plus généralement qu'un petit nombre de pieds. Mais l'existence des hybrides naturels est à mentionner, en particulier en Gironde où ils ont été spécialement étudiés par le botaniste Jeanjean (1926 à 1937).

— HYBRIDES INTERSPECIFIQUES :

X *Orchis alata* Fleury  
(*O. morio* X *O. laxiflora*)  
Lignan, Sallebœuf, Créon, vallée du Dropt.

X *Orchis brochoni* Jeanjean  
(*O. laxiflora* X *O. morio*)  
Lignan.

X *Orchis jacquini* God.  
(*O. militaris* X *O. purpurea*)  
Frontenac.

X *Serapias intermedia* de Forest  
(*S. lingua* X *S. vomeracea*)  
Lignan, Fargues, Sallebœuf.

— HYBRIDES INTERGENÉRIQUES

X *Orchiserapias complicata* G. Camus  
(*S. lingua* X *O. laxiflora*)  
Cenon, Lignan, Saint-Caprais.

X *Orchiserapias capitata* G. Camus  
(*S. lingua* X *O. morio*)  
Lignan.

X *Orchiserapias lignanensis* Jeanjean  
(*S. intermedia* X *O. morio*)  
Lignan.

X *Orchiserapias fontanae* G. Camus  
(*S. vomeracea* X *O. morio*)  
Lignan.

X *Orchiserapias purpurea* G. Camus  
(*O. laxiflora* X *S. vomeracea*)  
Frontenac.

X *Orchiserapias nouleti* G. Camus  
(*O. laxiflora* X *S. cordigera*)  
Saint-Brice et la région de Monségur.

X *Anacamptorchis guetroti* Soo  
(*A. pyramidalis* X *O. morio*)  
Frontenac, Sallebruneau.

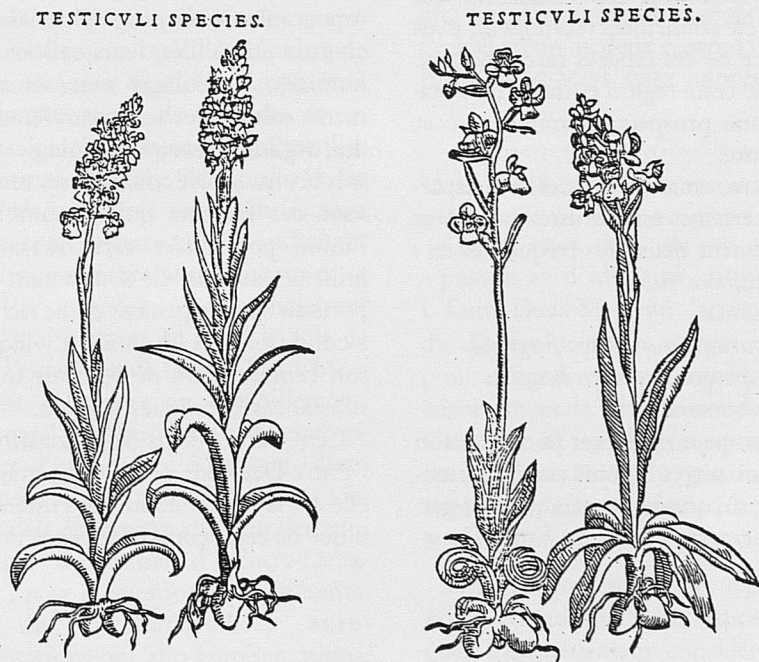
La découverte récente (Guinberteau 1986) d'un seul individu d'*O. complicata*, à Saint-Caprais, acquiert une importance toute particulière en apportant la preuve qu'il ne faut jamais perdre espoir de retrouver par des prospections persévérantes, des plantes peu connues dont la présence avait paru fugace et que l'on aurait pu croire disparues.

Après une telle énumération, deux questions viennent à l'esprit sur la valeur quantitative et sur l'intérêt qualitatif de cette liste de 39 espèces.

En d'autres termes, la flore d'orchidées de l'Entre-Deux-Mers est-elle riche ? C'est en la comparant avec d'autres données statistiques qu'on peut avoir une idée de la richesse relative de cette flore.

Sur le territoire national on dénombre, à ce jour, une centaine d'espèces très inégalement réparties entre le nord et le midi d'une part, et entre les régions de plaine et celles d'altitude d'autre part.

La répartition de la richesse en espèces par département montre que les plus pauvres ont moins de 10 espèces, les plus riches en ayant plus de 70, et que la plupart des départements en ont entre 30 et 50. C'est dans cette dernière catégorie que la Gironde prend rang avec une quarantaine d'espèces.



*Orchis et Ophrys, document Ste Linnéenne, représentation ancienne.*

Quelques remarques complémentaires méritent d'être faites pour situer l'Entre-Deux-Mers par rapport à l'ensemble du département.

La première observation, évidente, est que l'on y retrouve presque toutes les espèces rencontrées dans le département. Quatre seulement font défaut :

*Gymnadenia odoratissima* prép., R.

*Liparis loeseli* rr., RR.

*Neotina intacta* rr., RR.

*Orchis palustris* mrép., R.

Ces quatre espèces sont assez rares jusqu'à très rares en Gironde et même sur l'ensemble de la France. Leur absence ne peut donc être considérée comme surprenante.

Un deuxième point à noter c'est qu'à l'inverse, deux espèces ne sont connues dans tout le département qu'en deux endroits d'Entre-Deux-Mers :

*Cephalanthera damasonium* à Cenon

*Orchis papilionacea* à Monségur et Roquebrune.

Il s'agit là de trouvailles anciennes qui n'ont pas été confirmées récemment, mais la présence de ces espèces rares souligne l'intérêt de cette région et incite les botanistes à une prospection minutieuse et persévérante.

Une autre remarque concerne la répartition de certaines espèces assez rares dans le département mais plus fréquentes ici :

*Cephalanthera rubra*

*Orchis simia*

*Orchis coriophora* subsp. *fragrans*

*Ophrys sphegodes* subsp. *litigiosa*

*Serapias vomeracea*.

Enfin, on peut souligner la répartition de quelques autres espèces assez communes dans le département mais qui sont particulièrement répandues en Entre-Deux-

Mers, par exemple :

*Ophrys insectifera*

*Ophrys scolopax*

*Ophrys apifera*

ou encore *Orchis purpurea*.

En conclusion, on peut souligner que l'Entre-Deux-Mers est le pays de Gironde qui possède la plus riche flore d'orchidées. Les régions voisines du Libournais et du Saint-Emilionnais au nord, du Bazadais sur la rive gauche de la Garonne, sont des contrées qui, sans être aussi favorables, possèdent cependant un nombre élevé d'espèces d'orchidées.

La richesse de cette flore de l'Entre-Deux-Mers est le reflet de la multiplicité de biotopes qui caractérise cette région. On y rencontre une combinaison de facteurs naturels qui déterminent l'existence de niches écologiques diversifiées, favorables au développement des orchidées. La topographie et la géographie, avec leurs coteaux ensoleillés, leurs vallons frais et humides, la géologie avec ses affleurements calcaires et ses recouvrements acides, argilo-siliceux, la pédologie avec ses sols bruns, lessivés ou non, ses rendzines, sont des facteurs qui se combinent à l'infini pour créer cette mosaïque de milieux naturels. Ce sont autant de supports au développement d'une riche flore, à condition que l'homme n'y ajoute pas son funeste grain de sel sous forme de substances chimiques nocives.

Cette variété de paysages constitue pour l'Entre-Deux-Mers un atout majeur car elle est la raison même de l'intérêt botanique de cette contrée et par là peut con-

tribuer au développement d'une certaine forme de tourisme, encore latente, axée sur la découverte et le respect de la nature.

#### NOTES

DUPONT P. (1986). « Index synonymique de la flore des régions occidentales de la France (Plantes vasculaires) ». Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, nouvelle série, n° spécial 8-1026, 246 p.

GUINBERTEAU J. (1986), « Sur quelques orchidées et hybrides naturels, critiques, rares ou nouveaux pour la Gironde et le sud-ouest de la France, XX *Orchis serapias complicata* G. Camus 1891 (*Orchis laxiflora* X *Serapias lingua*) ». Bull. Soc. Fr. d'Orchid., 17ème année, l'Orchidophile n° 74, pp. 1169-1172.

JACQUET P. (s.d.), « Une répartition des orchidées indigènes de France », l'Orchidophile n° hors série, 64 p.

JEANJEAN A.F. (1926), « Notes sur la flore de la Gironde ». P.V. Soc. Linn. Bordeaux, LXXVIII, pp. 110-111.

JEANJEAN A.F. (1930), « Sur quelques variations du « *Serapias lingua* » dans les environs de Bordeaux ». P.V. soc. Linn. Bordeaux, LXXXII, pp. 58-60.

JEANJEAN A.F. (1935), « Plantes hybrides de la Gironde. Hybrides intra et interspécifiques de *Serapias* ». P.V. Soc., Linn. Bordeaux, LXXXVII, pp. 68-77.

JEANJEAN A.F. (1936), « Plantes hybrides de la Gironde. Hybrides du sous-genre *Emorchis* ». P.V. Soc. Linn. Bordeaux, LXXXVIII, pp. 118-125.

JEANJEAN A.F. (1937), « Plantes hybrides de la Gironde. Hybrides d'orchidées (fin) ». P.V. Soc. Linn. Bordeaux, LXXXIX, pp. 68-70.

JEANJEAN A.F. (1961), « Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde ». Actes Soc. Linn. Bordeaux, XCIX, 332 p., 1 carte.

LATERRADE J.F. (1846), « Flore bordelaise et de la Gironde ». 4<sup>e</sup> éd., Imprim. Th. Lafargue, Bordeaux.

QUEYRON P. (1906), « Catalogue des plantes vasculaires du bassin du Dropt » (départements de la Dordogne, de Lot-et-Garonne et de la Gironde). C.R. Congrès Soc. sav. Paris et départ., Paris, pp. 170-242.

SERONIE-VIVIEN M. (1981), « Compte-rendu des excursions botaniques de la saison 1980 ». Bull. Soc. Linn. Bordeaux, IX (1), pp. 31-42.

SERONIE-VIVIEN M. (1984), « Compte-rendu des excursions botaniques de la saison 1982 ». Bull. Soc. Linn. Bordeaux, XII (2), pp. 83-93.